

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 81

4^e TRIMESTRE
1970

NIMES : 3-4 OCTOBRE 1970 : Notre XII^e Congrès, le congrès du 25^e anniversaire.

A l'ouverture, un aspect de la salle dans le Palais des Expositions.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, Rue de Châteaudun - PARIS-IX^e

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 PARIS

Association déclarée sous le N° 53/688

Le Serment Vivra

On peut affirmer aujourd'hui que notre bulletin pourra poursuivre son œuvre, continuer d'entretenir les liens qui unissent ceux de Buchenwald-Dora, rescapés et familles ; qu'il survivra aux difficultés du temps.

Nous en trouvons la preuve dans les gestes généreux et les échos suscités par l'article publié à cette même place dans le précédent numéro, sous le titre « **Aidez le Serment** ». Merci à tous ceux qui ont répondu à l'appel ; merci pour la volonté de continuation ainsi manifestée.

On a tout lieu d'espérer que cette volonté de continuation se confirmera fortement, au début de la prochaine année, lors de la remise des cartes d'adhérent 1971. Cette carte vous sera présentée en janvier. Ne tardez pas à régler votre cotisation annuelle. Votre geste aura pour signification, qu'avec tous les rescapés et familles vous assurez l'Association et son bulletin de votre fidèle appui.

Quand en début d'année notre vigilant trésorier annonce au bureau : « dans la dernière période nous avons enregistré 500, 1 000, 2 000 cotisations... » alors l'avenir s'éclaire. C'est plus qu'un encouragement. On peut, dès lors, s'engager plus résolument vers de nouvelles réalisations ; la solidarité pourra s'exercer plus assurément ; « Le Serment » mieux garanti de paraître sans restrictions etc. Forte de tant d'appuis solidaires, l'Amicale pourra passer une bonne année parce que vous l'aurez voulu par fidélité aux idéaux qui nous unissent à jamais.

Notre beau et grand Congrès

Une assistance nombreuse et recueillie, dressée d'un seul élan pour l'hommage aux disparus...

Des yeux qui se mouillent lors des rappels trop douloureux pour que, même un quart de siècle « après », ils puissent être évoqués de sang froid...

Une émotion respectueuse, une approbation unanime, à la lecture du si noble télégramme de Mme Manhes, appelant à la fidélité au serment...

Des résolutions qui emportent toutes les adhésions, tellement elles répondent, profondément, absolument, aux préoccupations, aux souhaits de chacun...

C'est tout cela notre XII^e Congrès !

Malgré les absences provoquées par l'âge, la maladie, la distance, un très beau, un très grand congrès, un congrès...

- où furent justement appréciés les changements survenus en Allemagne Fédérale, puisqu'ils vont dans le sens de la paix et de la démocratie, même si l'existence du N.P.D. — comme d'Ordre Nouveau en France — suscite de légitimes inquiétudes, même si une incompréhensible mansuétude à l'égard de nos bourreaux continue à sanctionner leurs procès ;
- où furent justement déploré aussi que les canons, encore, sèment en plusieurs parties du monde, la désolation et la mort ;
- où fut saluée l'égalité des droits enfin obtenue pour les déportés politiques, mais où fut aussi affirmée une commune volonté de voir

Jean LLOUBES

écourter les trop longs délais imposés par la loi, pour que, pleinement, joue cette égalité.

Une fois de plus, une fois encore, la démonstration que par delà la diversité des opinions et des croyances, dans une même tolérance, subsistaient l'amitié et la solidarité des camps.

Et la démonstration aussi de la nécessité de poursuivre notre action pour l'aboutissement de notre charte revendicative et pour que soient respectés les termes de notre serment du 19 avril 1945.

Bouffée d'optimisme et de jouvence, source de forces nouvelles... le XII^e Congrès nous a convaincus — même lorsque parfois nous ressentons le besoin d'un repos bien mérité après des vies aussi remplies — il nous a convaincu que nous devons encore consacrer une partie de notre temps, de notre existence, à notre association de Buchenwald-Dora, à ses buts, à ses aspirations, afin de contribuer à la réalisation de l'union totale des anciens déportés et de leurs familles.

TÉLÉGRAMME - NICE 2-10-70 - 15 h 30

A CONGRÈS BUCHENWALD-DORA - NIMES

REGRETS IMPOSSIBILITÉ ÊTRE PRÈS DE VOUS

ADRESSE AUX CONGRESSISTES MON SALUT

AMICAL FRATERNEL SOUHAITANT L'UNITÉ TOTALE

DANS LA FIDÉLITÉ SOLIDARITÉ FRATERNITÉ

POUR QUE VIVE TOUJOURS LE SERMENT DE

BUCHENWALD-DORA LE PLUS VIBRANT HOMMAGE

A RENDRE A NOS CHERS DISPARUS.

LUCIE MANHÈS.

LES PRÉSIDENTES ET LES RAPPORTS

La présidence de la première séance de notre congrès fut assurée par notre ami Robert CLOP, d'Alès, de la présidence nationale de l'Association, qui prononça une allocution de bienvenue. Il était entouré de Marcel PAUL, J. LLOUBES, l'Abbé SCHYR, Paul GUIGNARD, Gabrielle SCHMIDT, Daniel ANKER, etc.

La deuxième séance, par Marcel PAUL et la troisième par Jean LLOUBES. Daniel ANKER donna lecture du rapport d'activité écouté avec la plus grande attention et le plus grand intérêt. Louis HERACLE, du rapport de trésorerie, auquel René MAMMONNAT vint apporter l'aval de la Commission de Contrôle Financier.

Marcel PAUL prononça le samedi après-midi un important discours, répondant notamment aux arguments du représentant de M. DUVILLARD en ce qui concerne la loi sur l'égalité des droits et la nécessité d'en appliquer très vite les dispositions.

LES SALUTATIONS

Le Préfet du Gard, le représentant de M. DUVILLARD, les Maires de Nîmes et d'Alès, saluèrent le Congrès.

Le Secrétaire Général de la F.I.R., TOUJAS, insista sur le rôle mené, pour la sauvegarde de la paix, par les organisations d'anciens résistants et salua la préparation d'une conférence européenne sur la sécurité, qui grouperait tous les anciens résistants et combattants.

Le Général BRUNET, remplaçant notre ami MERIGONDE, empêché, apporta au Congrès, au nom des amicales représentées (Neuengamme, Sachsenhausen, Mauthausen, Ravensbruck), les paroles d'amitié et d'unité répondant pleinement aux vœux des congressistes, dont aucun n'a jamais considéré que la scission intervenue dans les rangs de la déportation était irréversible.

Maurice BOLLE, représentant l'Amicale Belge de Buchenwald, membre du Comité International de Buchenwald-Dora développa l'action pour la paix et la démocratie menée en Belgique par les anciens déportés.

LES INTERVENTIONS

Au cours des débats et sur de nombreux problèmes, les délégués suivants sont intervenus ; Jean LASTENNET ; André RAIMBAULT ; Pierre BRETON ; Alexandre HEBERT ; Pierrette GORJUX ; Roger ARNOULD ; Fernand BELINO ; Mme PREAUD ; Ady BRILLE ; Simon LAGUNAS ; Jean LLOUBES ; Jean ACHARD ; Claude BOUTIN ; François GUILBAULT ; l'abbé Jean SCHYRR ; Marcel SCAPIN ; Mme Simone ROHMER ; PRETEL enfin, au nom de nos camarades espagnols.

Les sujets abordés se traduisent dans nos résolutions ; beaucoup de suggestions aussi dont notre bureau national aura à tenir compte.

LES PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Etaient présents à l'ouverture du Congrès :

MM. RICHARDOT, Préfet du Gard ; TAILHADE, Sénateur ; JOURDAN, Maire de Nîmes ; ROUCAUTE, Maire d'Alès, Député (colonel LAZARE dans la résistance) ; TOUJAS, Secrétaire Général de la F.I.R. ; REGNIER, Directeur Interdépartemental des A.C. ; MAURETTE-BOURRY, chargé de mission de M. DUVILLARD, Ministre des A.C., excusé ; LEFEBVRE, Directeur de l'Ecole Normale d'Instituteurs, représentant l'Inspecteur d'Académie ; VLECK, Attaché d'Ambassade Tchecoslovaque à Paris ; Colonel GABRIELLI, délégué militaire du Gard ; Chanoine MALABAVE, représentant Mgr ROUGE ; GRUMBACH, Président de la Cutuelle Israélite ; LETAC, Commissaire Général de la Foire Economique de Nîmes ; plusieurs maires des localités environnantes, ainsi que les représentants des Associations et Amicales de Camps, Groupements d'Anciens Résistants, etc.

LES EXCUSÉS

Les obligations professionnelles, mais aussi et surtout l'âge, la maladie, les infirmités... ont empêché un certain nombre de nos adhérents de l'association d'être présents à Nîmes.

Mme Lucie MANHES, dans un télégramme émouvant, affirma sa certitude que le Congrès travaillerait dans l'unité totale et la fidélité au serment.

Les membres du Comité d'Honneur : Ed. BOYER, Bernard CYMERMAN, Albert FORCINAL, Henri GUILBERT, Mme Yvonne LAURENT, Mme Paul MAURY, Docteur Jean ROUSSET, Boris TASLITSKY.

Les membres de la Présidence : Léon BURGER, André LEROY, Marcellin VERBE, Robert DARSONVILLE, Georges JOUGIER, Elie WURM.

Les membres du Bureau : J.-M. FOSSIER, Paul GIBON, René ROBERT, et un certain nombre de rescapés et familles, que nous nous excusons de ne pouvoir citer et à qui nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Parmi les personnalités, qui marquèrent par des lettres et des messages leurs attentions à nos assises nationales, s'étaient excusés : Mme Suzanne CREMIEUX, sénateur du Gard ; MM. POUDEVIGNE, député du Gard ; Paul BECHARD, président du Conseil Général du Gard ; David ROUSSET, député, qui dans un message au Congrès affirma son soutien pour l'aboutissement de nos droits ; André MARIE, Julien CAIN, le Professeur BALACHOWSKI, le Général ARTOUS, le Général GANEVAL et d'autres encore.

RÉSOLUTION GÉNÉRALE

Réunis en Congrès les 3, 4, 5 octobre 1970, à Nîmes, les anciens Déportés de Buchenwald-Dora et Commandos, et les familles des camarades assassinés dans les camps ou disparus depuis leur retour en France.

se félicitent de l'acceptation du principe de la parité des pensions entre les Déportés politiques et les Déportés résistants enfin obtenue.

Le Congrès estime que ce premier et important résultat de l'entente réalisée entre les fédérations et les associations et amicales de camp, pourrait être notablement amélioré si s'instauraient des contacts constants et fraternels entre toutes les organisations qui groupent Déportés, Résistants, Internés, — contacts qui pourraient conduire à une réunification totale, à l'image de ce qui existait dans les camps. Notre association s'emploiera de toutes ses forces à faciliter cette union à laquelle aspirent tous les anciens de Buchenwald-Dora et familles.

Dans la fidélité au serment prêté sur la place d'appel de Buchenwald le 19 avril 1945, le congrès réaffirme son opposition aux guerres qui ensanglantent encore plusieurs pays, de même qu'il condamne les contraintes qui pèsent sur certains peuples dans le libre choix de leur destin.

Persuadé que tout conflit, même localisé, peut dégénérer en une catastrophe mondiale, le congrès se félicite des espoirs de paix, encore fragiles, qui se font jour au Moyen-Orient et qui ne peuvent aboutir que dans le respect de la souveraineté et des droits à la vie des peuples arabes et israélien. Le congrès formule des vœux ardents pour que les armes, au Moyen-Orient se fassent définitivement, de même qu'au Cambodge, au Viet-Nam et au Laos.

Le congrès apprécie très favorablement les changements qui se produisent en République Fédérale Allemande où désormais, les deux plus hautes charges de l'Etat ne sont plus occupées par d'anciens hitlériens. Ces changements ont permis la conclusion entre

l'U.R.S.S. et la R.F.A. d'un traité qui en reconnaissant l'intangibilité des frontières européennes, apporte à la paix un geste très important.

Cependant le congrès s'indigne qu'en Allemagne de l'Ouest les procès des anciens bourreaux se soldent par des verdicts d'une scandaleuse indulgence ; il s'indigne aussi que soit tolérée l'existence du N.P.D. lequel développe ouvertement les thèses nazies. Il en demande la dissolution, ainsi d'ailleurs que celle, en France, de l'organisation fasciste « Ordre Nouveau ».

Les anciens de Buchenwald-Dora et familles rejoindront leur voix à celle des organisations et des personnalités qui exigent que tous les litiges internationaux soient réglés dans le cadre de l'O.N.U. par des négociations pacifiques.

Ils demandent que tous les Etats européens, indépendamment de leur régime politique, réprouvent solennellement l'emploi de la force, appellent au désarmement et au développement des échanges culturels et économiques, s'affirment pour le respect de l'indépendance des peuples, et condamnent toutes manifestations de racisme et d'antisémitisme dans quelques pays où elles se produisent.

En agissant ainsi les anciens de Buchenwald-Dora et familles ont conscience de continuer à servir l'idéal qui les fit, durant les années 1940/1945, se battre pour la libération de leur Patrie. Ils ont conscience de rendre à leurs camarades disparus dans les crématoires ou ensevelis dans les charniers de Buchenwald et de Dora, l'hommage qu'appelle leur sacrifice.

Ils essaieront de plus en plus, notamment par l'organisation de pèlerinages spécialement organisés à leur intention, d'intéresser tout particulièrement les jeunes gens et les jeunes filles, étudiants et travailleurs, aux problèmes qui les ont conduits à Buchenwald et qui leur font continuer leur action. C'est à cette jeunesse, à qui ils ont pu donner une France libérée de ses liens qu'ils veulent transmettre leurs vœux de paix, de démocratie, de liberté.

LES RÉSOLUTIONS

La commission des résolutions, composée de nos camarades Jean LLOUBES, Ady BRILLE, Roger ARNOULD et René CADORET, a soumis au congrès deux résolutions, votées à l'unanimité après discussion. La première, que nous publions en page 4, fixe les objectifs de l'Association dans le respect au serment du 19 avril 1945 ; la seconde, publiée page 11, concerne les droits des déportés et familles.

Par ailleurs, une décision a été prise concernant le relèvement du taux des cotisations annuelles (ci-dessous). Le congrès a retenu et fait sien les souhaits formulés par notre commission de solidarité que nous présentons ci-après.

LES COTISATIONS

Sur proposition du président de la Commission de Contrôle Financier, René Mammonnat, le Congrès décida unanimement de porter la cotisation MINIMUM de 10 à 15 F — tout en appelant tous ceux qui peuvent le faire à se montrer généreux en versant sensiblement davantage que les 15 F.

La cotisation des familles : 5 F, n'a par contre pas été modifiée, compte tenu de la situation souvent très difficile des veuves et des ascendants.

LA SOLIDARITÉ

Notre camarade Pierrette GORJUX, lors de notre congrès a donné un aperçu de l'activité de la commission de solidarité. Nous retenons ce passage essentiel de son rapport.

« Nos camarades de la commission de solidarité regrettent de ne pas être toujours avertis, lorsque des cas de décès, de souffrance physique ou morale se produisent.

Ils voudraient savoir les noms de ceux qui souffrent et demandent à nos camarades de Paris et de Province de les leur signaler lorsque de tels cas se présentent.

Il serait souhaitable que les anciens de Buchenwald et Dora avertissent leur association. Nous pourrions ainsi nous faire représenter ou être présents nous-mêmes dans la mesure du possible, pour apporter à la famille la preuve que les déportés sont toujours solidaires. Il en serait de même lorsqu'un camarade ou une famille se trouvent dans la maladie ou dans une détresse morale.

Pensez que chacun de nous peut se trouver dans un de ces cas, et de quel réconfort lui serait la visite, une lettre affectueuse, ou un mandat suivant les cas, de son amicale ou d'un compagnon de déportation.

Alors, quand vous le pouvez, aidez-nous ! Il y aura encore bien des détresses à soulager dans les temps à venir. »

LA PRESSE

Dans les jours qui ont précédé, comme pendant et après le congrès, la presse régionale a fait très largement écho à la tenue de nos assises nationales.

Le vendredi 2 octobre, s'est tenu dans les salons de l'Hôtel du Midi, à Nîmes, une conférence de presse, destinée à préparer le congrès.

Entouré des membres de la présidence nationale et des représentants de l'association départementale du Gard, Marcel PAUL fit devant les journalistes régionaux de la presse écrite et parlée, un brillant exposé sur les conditions de vie à Buchenwald, le sabotage à Dora, les raisons de notre combat de l'époque, le pourquoi de notre action d'aujourd'hui. Raoul FLORIS apporta des précisions sur les effets de la répression dans le Gard.

Si l'on en juge par les questions posées à notre président, le temps qui y fut consacré et aussi la place que la presse réserva les dimanche et lundi aux travaux du congrès, la conférence fut jugée très intéressante, très instructive par ceux à qui elle s'adressait.

Dans son numéro du 3 octobre, le quotidien « La Marseillaise » écrit :

« Un grand congrès s'ouvre ce matin à Nîmes : le XII^e Congrès National de l'Amicale Française Buchenwald-Dora » ...

... « Cette manifestation se situe dans l'année du 25^e Anniversaire de la libération des camps de la mort de l'Allemagne nazie. »

« Nous invitons nos lecteurs à s'associer nombreux à la cérémonie du Souvenir au monument aux Martyrs... D'autre part, notre journal souhaite la bienvenue aux participants à ce congrès. »

Le lendemain, dimanche 4 octobre, nous lisons ces lignes dans le « Midi Libre » :

« Buchenwald... Dora... Les commandos... Des noms qui résonnent lugubrement dans nos esprits. Des noms qui représentent des milliers de morts, des souffrances atroces. Ceux qui sont revenus de ces camps, on ne sait par quel miracle, tiennent acuellement leur congrès national à Nîmes. Durant trois jours. Trois jours d'émotion et de retrouvailles, trois jours d'évocations de souvenirs, trois jours où souvent l'ombre des disparus aura brisé la voix, mouillé les yeux. »

Dans les colonnes du journal « Le Méridional-La France », sur plus d'une demi-page et voisinant avec d'excellentes photos du congrès, sous le titre « Une déchirante page d'histoire », nos travaux sont longuement commentés dont voici bien l'essentiel :

« Les travaux auront été, hier comme aujourd'hui, l'occasion d'un bilan d'activités. Ils constituent le témoignage de fidélité des anciens déportés au serment tenu à Buchenwald : « Tout faire pour ne jamais revoir celà ! »

La radio et la télévision régionale ont également informé les auditeurs et téléspectateurs. Ainsi, grâce aux journalistes que nous remercions, la population du Midi de la France a pu être informée du message que nous voulions lui transmettre.

LE BUREAU NATIONAL

Président Fondateur :

Marcel PAUL

Membres de la Présidence :

Dr Léon BURGER
Robert CLOP
André LEROY
Jean LLOUBES
Abbé Jean SCHYRR
Dr Marcellin VERBE

Membres de la Vice-Présidence :

Pierre BRETON
Lucien CHAPLAIN
Robert DARSONVILLE
François GUERIF
Paul GUIGNARD
Georges JOUGIER
Charles ROTH
Gabrielle SCHMIDT
Serge SAUDMONT
Dr Elie WURM

Secrétaire Général

Daniel ANKER

Secrétaire Général adjoint

Floréal BARRIER

Secrétaires

Roger ARNOULD
Jean CORMONT
Louis VAUTIER

Trésorier Général

Louis HERACLE

Membres du Bureau :

Jean BOURREC
Ady BRILLE
Jean FARAUULT
Louis FERRAND
Léon FIX
Jean-Marie FOSSIER
Lucien GILOPPE
Annette JATTEFAUX
Pierre MANIA
Jean RICOUX
René ROBERT
Paul SEGRETAIN
Alfred ROTELLA

LA COMMISSION DE CONTROLE FINANCIER

René MAMMONAT, Président
Lucien MORILLON
Raphaël COHEN
Raymond HUARD
Jean AMICE

LE COMITÉ D'HONNEUR

Présidente d'Honneur : Mme Lucie MANHES

Membres du Comité d'Honneur

Jean-Marie DE BOUARD	Mme Jean LANSAC
Edouard BOYER	Mme Yvonne LAURENT
Dr Joseph BRAU	Mme Paul MAURY
Mme Marie BREUIL	Marcel PETIT
Mme Suzanne CHEVALIER	Christian PINEAU
Dr Claudine COMITI	Robert RAVENEAU
Bernard CYMERMAN	Mme RENAULT
Paul DEGAND	Mme ROBERTY
Mme FLAVIEN	Georges RONZIER
Albert FORCINAL	Dr Jean ROUSSET
Henri GUILBERT	Mme SARTORY
Lucien LAGARDE	Boris TASLITSKY

L'ÉLECTION

C'est à l'unanimité que le Congrès a procédé à l'élection des membres du Comité National. Vingt des cent quarante-quatre membres élus voilà deux ans ne renouvelaient pas leur candidature du fait, dans la quasi-unanimité des cas, d'infirmités, de maladies ou d'impossibilités majeures.

Depuis deux années, nous avons aussi déploré les décès de plusieurs camarades, notamment d'un membre du Comité d'Honneur, le regretté Louis Evrat, aveugle de guerre, Commandeur de la légion d'honneur. Il fallait pourvoir à leur remplacement.

Le Congrès décida qu'une lettre d'amitié leur serait envoyée. Puis il ratifia les candidatures de douze nouveaux candidats.

C'est par acclamation que les congressistes décidèrent que la compagne de Jean-Paul Comiti, prendrait place au Comité d'Honneur.

Puis le Comité National, immédiatement réuni, procéda à l'élection de la présidence, du secrétariat, de la commission de contrôle. Peu de changement, seulement la réapparition au bureau de notre ami Léon Fix, longtemps tenu éloigné de nos travaux par la maladie et aujourd'hui complètement remis, et la désignation d'un nouveau membre, notre ami Alfred Rotella. Cependant que Jean Cormont renforcera le secrétariat, nos camarades Lucien Chapelain et Serge Saudmont accèdent à la vice-présidence.

LE COMITÉ NATIONAL

ACHARD Jean (63)
AMICE Jean (21)
ANKER Daniel (92)
ARNOULD Roger (94)
ARNOUX Laurent (70)
BARGE Henri (63)
BARRIER Floréal (91)
BERRARD Germain (30)
BOISSIERE Maurice (87)
BONNIN Maurice (93)
BOURREC Jean (75)
BOUST Albert (94)
BOUTIN Claude (44)
BRETON Pierre (78)
BREZILLON Max (60)
BRIARD Marcel (04)
BRIENT Anne (92)
BRILLE Ady (75)
BURGER Léon (57)
BROUSSOT Mme (78)
CADORET René (17)
CAES François (02)
CANDOR Georges (01)
CASTELLO Lucien (81)
CAVARD Marius (63)
CETRE Jean (95)
CHAPELAIN Lucien (93)
CHAUVIN André (80)
CLAIRET Jacques (02)
CLOP Robert (30)
COHEN Raphaël (84)
COLIGNON Marcel (80)
COMETTO André (13)
CORMONT Jean (78)
CORNU Paul (21)
COTTENCEAU Aimé (44)
COTTY Yves (29)
COUPECHOUX Roger (71)
COUPEZ Jean (59)
DARSONVILLE Robert (75)
DAUSSAC Christian (75)
DECARLI Georges (75)
DEMANNEVILLE Henri (76)
DUPONT Guy (61)
EIGELDINGER Emile (69)
FARAULT Jean (75)
FELIX Jean (16)
FERRAND Louis (94)
FISCHER Serge (67)
FIX Léon (94)
FLORIS Raoul (30)
FOSSIER J.-Marie (59)
FRANC André (42)
GAILLARD Eloi (69)
GILARDET Jean (06)
GARDAZ François (01)
GILOPPE Lucien (91)
GIRAUDI Blaise (92)
GORJUX Pierrette (75)
GUERIF François (44)
GUIGNARD Paul (75)
GUILBAULT François (49)
GUILLAUMIN Jean (37)
HEBERT Alexandre (02)
HERACLE Louis (95)
HILGER Norbert (60)
HUARD Raymond (75)
HUBERT Gabriel (75)
JATTEFAUX Annette (75)
JOUFFROY Gaëtan (45)
JOUGIER Georges (79)
LACOUR André (75)
LALANNE Franck (33)
LANCON Robert (39)
LASTENNET Jean (94)
LAVEISSIERE Guillaume (75)
LEBRUN Jean (29)
LEDOUX Richard (29)
LEFOL André (92)
LEGRAND Jean (27)
LEMOINE Victrice (76)
LEROY André (75)
LLOUBES Jean (75)
LORIN Marcel (92)
MAMMONAT René (75)
MANIA Pierre (76)
MARCOVITCH Louis (06)
MATHIEU Marcel (42)
MENARD Max (49)
MENDEZ Jules (36)
MILLER Serge (75)
MOREL René (01)
MORILLON Lucien (44)
OBRECHT Fernand (57)
PARDON Pierre (83)
PAUL Marcel (93)
PENEAU J.-Baptiste (44)
PHILIPON René (60)
PICHARD Bernard (75)
PICOLO Albert (66)
PILLE Jacques (13)
PREAUD Odette (94)
PROVOST Pierre (94)
RIALLET Pierre (27)
RICHARD Félicienne (75)
RICOUX Jean (93)
RIFFET André (93)
ROBERT René (33)
ROBY Pierre (87)
ROSENBERG Marc (06)
ROTELLA Alfred (92)
ROTH Charles (21)
SABA Félix (92)
SADRON Charles (67)
SALAMERO Joseph (47)
SAUDMONT Serge (92)
SCAPIN Marcel (84)
SCHMIDT Gabrielle (95)
SCHMIDT Roland (95)
SCHWARTZ Gilbert (54)
SCHYRR Jean (83)
SEGRETAIN Paul (72)
SERVAJEAN Albert (42)
SOUTOUL Pierre (30)
TAVERNIER André (76)
TIXADOR Albin (34)
VACAS - LOECHES Manuel (93)
VARAUD Georges (69)
VAUTIER Louis (77)
VERBE Marcellin (44)
VERDE Henri (63)
VERNIN Alfred (74)
VINCENT J.-Baptiste (35)
WILLEMS Gilbert (95)
WURM Elie (63)

Ressentir profondément la chaleur fraternelle d'une belle rencontre amicale et savoir traduire en alexandrins, spontanément, sur l'heure, les sentiments éprouvés : n'est-ce point là un talent peu commun ? Dans l'animation et l'effervescence d'un congrès, chercher des rimes et trouver la prosodie qui permette de partager sa joie avec tous : voilà en quoi excelle Jean LASTENNET. Et c'est ainsi qu'au repas de clôture le dimanche 4 octobre, dans la grande salle du Palais des Expositions à Nîmes, il nous a dit la création improvisée que voici :

Nous sommes venus à Nîmes et nous en sommes ravis
 Nous nous sommes retrouvés — le dirais-je — rajeunis
 A ce douzième congrès de ceux de Buchenwald
 Qui ne peuvent oublier car ils oublieraient mal
 Nîmes comptera — c'est sûr — dans tous nos souvenirs
 Le passé évoqué aide à l'avenir
 Le message que l'on veut donner à la jeunesse
 C'est ici l'important — c'est le cri d'allégresse
 De ce congrès qui n'est pas comme les autres — tout à fait
 Qui exalte l'amour, les libertés, la paix
 Oui ce congrès est surtout celui de l'amitié
 De l'estime réciproque, de la fraternité
 Ce sont là jolis mots, des mots plus que jolis
 Dont on sait la valeur, dont on connaît le prix
 Les luttes menées là-bas, les souffrances endurées
 Les gestes de secours, de solidarité
 Indiquent clairement que c'est plus que des mots
 Nous sommes modestement des hommes, pas des héros...
 Nous dirons au revoir à la ville de Nîmes
 Nous lui dirons merci pour sa bien jolie mine
 Sous son soleil ardent, pour ses belles arènes
 Pour son ciel bleu, si bleu, son teint de souveraine
 Mais notre merci est surtout pour l'accueil
 Sa chaleur nous aura mis un peu la larme à l'œil
 Et alors qu'en ces lieux tout le monde s'anime
 Disons et redisons Bravo Nîmes, vive Nîmes.

Jean LASTENNET - KLB 51324.

De tous les Congrès dont NIMES a le privilège d'être le siège, celui-ci est sans doute parmi les plus émouvants. Il honore infiniment notre Cité.

Vous êtes en effet de ceux grâce auxquels notre peuple reconquit sa Liberté, il y a vingt-six ans.

Survivants de Buchenwald-Dora, dont le nom est synonyme de toutes les souffrances, vous témoignez aujourd'hui en faveur du Courage et de la Dignité de l'Homme.

Notre ville est heureuse et fière de vous accueillir, elle souhaite à chacun de vous un agréable et fructueux séjour.

Emile JOURDAN,

Maire de Nîmes,

Vice-Président du Conseil Général.

L'accueil réservé par la ville de Nîmes, sa municipalité, sa population à ceux de Buchenwald-Dora a été chaleureux et plein de prévenances.

L'émouvante cérémonie, le dimanche 4 octobre, au Mémorial des Martyrs de la Résistance, puis la visite de la crypte si impressionnante, rassemblaient, autour de nos délégués, toutes les personnalités gardoises, les représentants des associations de Combattants, de Résistants, de Déportés Internés et Familles avec leurs drapeaux. La musique municipale d'Alès interpréta « Le Chant des Partisans » et « La Marseillaise » ; une garde militaire en armes rendait les honneurs.

Après le dépôt des gerbes et la sonnerie « Aux Morts », notre président Marcel PAUL prononça l'allocution et, dans le recueillement, fut redit le serment du 19 avril 1945 à Buchenwald.

La cérémonie terminée on prit le chemin de l'hôtel de ville où, en une très belle réception, M. le Maire, entouré des membres de la municipalité, a dit toute sa fierté de recevoir les survivants et les familles de Buchenwald et Dora. En notre nom, notre camarade FLORIS lui remit un recueil des dessins exécutés à Buchenwald par nos camarades FAVIER et MANIA, ainsi qu'une plaquette souvenir en remerciement de l'accueil et de l'aide apportés pour le succès de notre congrès.

Dans la cour d'honneur de l'hôtel de ville, un inoubliable spectacle attendait les délégués, offert par l'excellent groupe folklorique des cheminots gardois avec ses danseurs et danseuses, ses tambourins et galoubets. Les applaudissements ne leur furent pas ménagés.

Vraiment tout a été fait pour que nous emportions le meilleur souvenir de ces journées. Que tous ceux qui ont contribué à cet accueil et à ce succès soient chaleureusement remerciés.

DEVANT LE MÉMORIAL DE LA RÉSISTANCE A NIMES



L'ALLOCATION DE MARCEL PAUL

Il n'y a guère plus d'un quart de siècle le pays était envahi, pillé, bafoué, écrasé sous la botte d'un ennemi qui, se prétendant l'expression de la race des seigneurs, entendait coloniser notre patrie ; briser, anéantir son âme, surexploiter ses richesses, son peuple.

Pour d'odieuses préoccupations de maintien de privilèges, le pays, miné de l'intérieur par ses prétendues élites, allait être livré.

Des hommes, des femmes, des jeunes se sont levés ; ils n'acceptaient pas l'abominable trahison. Dans la plus absolue des clandestinités, ils ont constitué ce que l'on a appelé « l'armée des ombres ».

C'était des soldats sans uniforme ; souvent sans armes, non couverts par aucune loi de la guerre.

Pendant quatre ans ils ont harcelé l'ennemi sur ses arrières, sur ses lignes de communication, sur ses détachements tactiques.

Ils étaient la France au combat sur le sol de la patrie.

Avec les forces qui s'étaient organisées à l'extérieur, ces hommes, ces femmes ont lavé la honte et le malheur de juin 1940. Ils constituaient ce que l'on appelle de ce beau mot, la Résistance.

C'est à la Résistance que l'on doit que la France ait repris sa place de grande nation, présente ainsi à la victoire du 8 mai 1945.

Le combat a coûté cher.

Il n'était pas seulement le combat féroce d'une nation pour son existence. Il était le combat de la société civilisée, le combat de l'être pensant, le combat de l'humanité contre le

régime du crime ; institué régime d'Etat dans le cadre du 3^e Reich allemand.

Par milliers les soldats de « l'armée des ombres » ont été torturés, fusillés, massacrés.

238 000 hommes et femmes de France ont été déportés dans les camps qui n'ont pu être appelés autrement que les camps de la mort : 30 000 seulement sont rentrés.

C'est la mémoire de ces Françaises, de ces Français que le mémorial, que la ville de Nîmes a édifié, entend perpétuer.

Notre pensée pleine d'émotion va vers toutes les victimes de la terrible épreuve.

Elle va vers les enfants d'Oradour brûlés vifs par les nazis avec leurs mamans et leurs maîtresses d'école dans l'église de la paroisse, vers les pendus de Nîmes, vers les 99 jeunes garçons pendus à Tulle.

A la libération de leurs camps, les rescapés de Buchenwald-Dora que votre ville a bien voulu recevoir dans ses murs ont fait un serment :

« Mettre en garde l'humanité entière pour que le crime
« d'hier ne puisse se répéter. »

Pour éviter le retour du crime, il importe d'abord d'en connaître les raisons.

Pour les rescapés témoins du crime il ne s'agit pas de haine, mais seulement d'amour de la patrie, d'amour de la liberté, d'amour de l'humanité.

Au nom du congrès de Buchenwald-Dora qui vient de terminer ses travaux, je demande qu'ensemble nous pensions à nos morts et faisons nôtre la cause pour laquelle ils sont tombés.

Au cours du repas de clôture du congrès, le dimanche 4 octobre, dans la grande salle des expositions de Nîmes, nous avons vécu une minute bien émouvante, lorsque notre camarade Roger ARNOULD s'approcha du micro et prononça ces quelques mots :

« Nos congrès sont toujours des rencontres de l'amitié où l'on retrouve des frères de souffrance et de lutte que, souvent, on n'a pas vu depuis bien longtemps. J'attendais un tel jour, un tel moment, pour accomplir un geste d'amitié qui me tient à cœur. Voici de quoi il s'agit :

« Vous savez tous qu'à l'arrivée des convois à Buchenwald, les déportés étaient dépouillés de tout ce qu'ils avaient sur eux, y compris les objets les plus personnels, souvent des souvenirs de famille auxquels chacun tient par dessus tout.

Or, lors des recherches aux sources au cours de ces dernières années pour trouver des documents, des témoignages, en vue de la réalisation des livres « LA DÉPORTATION » et « L'IMPOSSIBLE OUBLI », une découverte a été faite. Nous avons retrouvé un portefeuille, avec des photos et autres souvenirs personnels, appartenant au déporté 20.076 du convoi du 4 septembre 1943. Cet objet, qui lui a été confisqué par les S.S. il y a tout juste vingt-sept années, provient de l'EFFEKTENKAMMER de Buchenwald et il s'était égaré depuis 1945 dans de vieilles archives.

« Comme le propriétaire de ce portefeuille est aujourd'hui présent parmi nous, nous allons partager ensemble la joie de le lui remettre.

« Frère de combat, il a été au camp, avec Lucien CHAPELAIN et Karl MADIOT, le commandant de la compagnie de choc de la B.F.A.L. A ce poste dans la Résistance armée, il a su montrer l'exemple du plus beau courage : c'est notre camarade Simon LAGUNAS, d'Aubagne.

« Mon cher Simon, nous sommes heureux de pouvoir te remettre cette relique qui te rappellera tant de souvenirs. »

Ce geste fraternel, accompli dans l'ambiance chaleureuse et sous les applaudissements, symbolisait la chaude amitié qui nous unit.

Par un beau soleil, très apprécié des congressistes, le départ fut donné à 8 heures du matin, devant les arènes de Nîmes, si admirables.

Première étape, Tarascon. Il ne fut pas possible, en raison de l'heure matinale, de visiter le magnifique château, dont les murailles se mirent dans les eaux rapides du Rhône. Utilisé comme prison pendant plusieurs siècles, il est libéré de cette affectation et maintenant ouvert au public.

La Tarasque eut beaucoup de visiteurs. La tradition provençale raconte une histoire de miracle, que nous ne pouvons faute de place reproduire ici.

Notre visite suivante fut pour le Plateau des Antiques, près de Saint-Rémy-de-Provence. Le mausolée, l'un des plus beaux du monde romain, est parfaitement conservé. Juste à côté, l'arc municipal, réputé comme l'un des plus anciens de la région. Il est légèrement dégradé, mais par ses proportions parfaites et la qualité exceptionnelle de sa sculpture d'influence grecque, il est de toute beauté. A peu de distance, les Fouilles de Glanum, qui mettent peu à peu à jour, les restes d'un établissement gallo-grec du II^e ou peut-être du III^e siècle avant Jésus-Christ, devenu ensuite ville gallo-romaine. Il fait suite à un sanctuaire d'un ou deux siècles plus anciens. Les édifices les plus anciens découverts en Gaule ont été dégagés, des maisons de type grec, des thermes, un temple, une place entourée de colonnes, etc. Les mosaïques mises à jour sont remarquables.

Ce fut ensuite le Val d'Enfer, les Baux. Eperon dénudé de près d'un kilomètre de long sur 200 m de large.

Sur ce rocher aride et cependant attachant, un château en ruines, de vieilles maisons mortes ; tout autour la plaine. La matinée bien employée étant terminée, nous nous dirigeons, non sans avoir vu au passage le moulin d'Alphonse Daudet, à travers la Camargue, vers Méjanès et la Manade à Ricard, où un excellent déjeuner nous attendait. Nous devons remercier nos camarades Nimois d'avoir préparé et pour FLORIS, cependant bien fatigué, d'être venu, avec le camarade BERRARD, accompagner cette sortie, et d'avoir commenté avec talent, toutes les belles choses visitées.

Au mas Ricard, apéritif : Pastis, comme de bien entendu. Au repas, entre autres, un canard délicieux et cuisiné à souhait. Le tout arrosé d'un rosé de Provence agréable et frais. L'après-midi ferrade d'un cheval sauvage, puis abrivado où des chevaux sauvages et des taureaux escortés de gardians défilèrent au galop devant nous.

Un petit train nous promena pendant une demi-heure à travers la Camargue, le long de l'étang de Vacarès. Les flamants et les ibis nous saluèrent au passage. Une amusante course à la cocarde termina notre visite à Méjanès.

Puis nous reprîmes le chemin du retour, heureux de cette agréable journée, point final de notre congrès.

Paul GUIGNARD.

RÉSOLUTION SUR LES DROITS

Le 12^e Congrès national de l'Association Française Buchenwald-Dora et Commandos réunit à Nîmes, les 3 et 4 octobre 1970, a procédé à un examen des revendications contenues dans l'accord du 7 décembre 1966.

Il se réjouit que, grâce à l'action menée depuis tant d'années par les Associations et Amicales de Déportés, une loi établisse la parité des pensions entre Déportés Résistants et Déportés Politiques.

Ainsi, les conditions d'existence pour ses derniers vont se trouver améliorées, ils vont pouvoir se soigner et se reposer.

Toutefois, le congrès estime ne pouvoir accepter que le délai de mise à parité reste porté à quatre ans, c'est-à-dire jusqu'en 1974. Combien de nos camarades, plus de 25 années après le retour des camps, pourront bénéficier pleinement de cet avantage ?

L'Association Française Buchenwald-Dora et Commandos, demande avec force que ce délai soit raccourci au maximum.

L'Association continuera de combattre avec vigueur pour l'égalité du droit de tous à réparation, notamment pour les internés avec la conscience de lutter pour la justice, dans l'esprit de la Résistance ; de même elle agira pour que soient trouvées le plus tôt possible des solutions à tous les problèmes essentiels en suspens.

Le Congrès National de Buchenwald-Dora réclame la reconnaissance de la Brigade Française d'Action Libératrice à Buchenwald, comme Organisation de la Résistance ; l'abrogation des forclusions ; l'attribution des cartes de déportés sans discrimination ; la reconnaissance des services rendus ; la revalorisation des pensions pour les ayants cause ainsi que l'égalité de retraite entre tous les titulaires de la carte du combattant, et enfin le respect du rapport constant tel que l'a prévu la loi de 1948.

Pour l'aboutissement de ces demandes justifiées, le Congrès décide d'apporter dans l'avenir, comme il l'a fait dans le passé, tout son appui au renforcement de l'unité de la déportation, de la résistance et du monde ancien combattant.

ATTENTION AUX FORCLUSIONS !

POUR LES CARTES C.V.R.

LE DELAI DE 2 ANS ouvert par la loi du 27 décembre 1968 pour le dépôt des demandes de cartes de Combattant Volontaire de la Résistance prendra fin le 31 décembre prochain.

Rappelons que la loi s'applique exclusivement :

— aux personnes titulaires de la carte de déporté ou d'interné résistant ;

— aux personnes exécutées, tuées ou blessées lors de l'accomplissement d'un acte qualifié de résistance ;

— aux personnes ayant obtenu de l'autorité militaire, soit un certificat F.F.I. Modèle national, soit une attestation d'appartenance à la R.I.F. ou aux F.F.C. (comme agent P. 1 ou P. 2), soit une attestation d'appartenance aux F.F.L.

Les demandes doivent être adressées, dans le délai indiqué, au service départemental de l'Office national des Anciens Combattants compétent.



POUR LA CROIX DU COMBATTANT VOLONTAIRE 1939-1945

Un décret du 3 avril 1969 a étendu les dispositions prévues pour les combattants volontaires de la résistance répondant aux conditions dont il vient d'être parlé aux demandes d'attribution de la Croix de Combattant Volontaire de la Guerre 1939-1945.

Il faut noter que les personnes ayant demandé la délivrance de la carte C.V.R. et n'ayant pas obtenu cette carte, sont cependant admises à présenter, avant le 31 décembre 1970, leur demande de Croix du Combattant Volontaire 39-45. Ces personnes devront administrer la preuve qu'elles ont bien sollicité la carte C.V.R.

SOLIDARITÉ DU SANG

Le lendemain de notre congrès à Nîmes, de retour à Paris, nous apprenions que notre camarade Albert BOUST était au plus mal. Il fallait d'urgence donner du sang. Dans la journée même huit donneurs volontaires anciens de Buchenwald-Dora se présentaient à l'hôpital. Malgré ce geste de fraternelle solidarité, Albert succombait peu après (voir rubrique « Nos Deuils »).

QUI A CONNU ?

BRAUNSTEIN Maurice, né le 15-5-1928, à Paris. Matricule K.L.B. 123 543. Arrivé au camp le 26-1-1945. Décédé le 24-3-1945. Adresser tous renseignements à l'Amicale d'Ausschwitz, Paris - 10, rue Leroux, qui transmettra.

Pèlerinages

Août 1970

*Nos Pèlerins
témoignent*

Du 23 au 30 août s'est effectué notre 5^e pèlerinage de l'année 1970 aux camps de Buchenwald et Dora. Sacrifiant à la coutume les pèlerins ont donné lors du voyage de retour leurs impressions par écrit. Tous ont loué le dévouement des organisateurs et des accompagnateurs. Beaucoup ont exprimé leur émotion. Certains ont présenté critiques et suggestions. Le tout est riche, très riche et seule la place nous oblige à considérablement élaguer ; que chacun soit persuadé qu'il sera tenu le plus grand compte des remarques qui nous ont été faites.

**

ÉMOTION...

Ambiance et tenue parfaites, visite au camp de Buchenwald et Dora très émouvantes. (Mme THARRADIN)

J'ai été très émue par ce dernier pèlerinage. (Mme PICAUD)

Il est très émouvant de voir tous ces compagnons de misère (les anciens déportés, N.D.L.R.) se retrouver avec joie et leur visage se crispier devant tel monument ou lieu d'un douloureux souvenir. (Mme SALOMON)



DORA - août 1970. Devant le Mémorial pendant l'allocution de notre secrétaire général Daniel ANKER.

Le pèlerinage qui m'a permis d'évoquer le souvenir, c'est aussi le martyr de mon mari. Dans ce voyage si éprouvant tout a été prévu avec tact... (Mme SEJOURNANT)

J'ai pu une fois de plus me recueillir en ces sinistres lieux où mon mari n'a pu résister que quelques semaines à ces traitements. (Mme AMY)

... Particulièrement sensible aux cérémonies du souvenir organisées avec simplicité, mais très émouvantes et propices au recueillement. (Noël JOUANNET)

Depuis 25 ans je désirais voir ces lieux où mon mari a tant souffert. (Mme FARA)

J'ai été frappée de voir des anciens pleurer devant les fours crématoires où tant de leurs camarades ont péri. (Maryse FRADET)

Nos félicitations sur ce qui a été fait à Buchenwald pour le respect de tous les morts de toutes nationalités. (Mme et M. GALIMAND)

Je suis très satisfaite d'avoir pu profiter de ce pèlerinage que je désirais depuis longtemps en souvenir de mon époux si regretté. (Mme CONEUF)

Je garderai toujours de merveilleux souvenirs de mon voyage et surtout du mémorial de Buchenwald que je ne m'imaginai pas aussi beau. (M. Noël GALIMAND)

On doit faire connaître (les conditions du pèlerinage, N.D.L.R.) ce que je vais faire tant pour le souvenir des morts que pour le voyage. (Mme LECONTE)

**

CRITIQUES...

Déplore que 25 ans après, il n'y ait aucune plaque indicatrice signalant le camp de Dora à Nordhausen. (Mme et M. SAUVAGE)

A Buchenwald — Hôtel Touriste — ce dernier gagnerait à adjoindre à chaque chambre, un lavabo. (Elise et Dominique SOSSO)

Un effort à faire dans le domaine des interprètes, le Monsieur qui a eu l'arcade sourcillière ouverte était gentil... Mais il aurait été préférable qu'il connaisse mieux Weimar et Berlin. (Daniel MONNIER)

Il est inadmissible que les veuves, les survivants soient condamnés à l'hébergement dans un hôtel aménagé dans l'ancienne caserne de S.S. ... Il est regrettable que le Musée de Buchenwald soit davantage un musée de propagande, qu'un musée d'histoire...

La relève au pas de l'oie de la garde devant le monument aux victimes du nazisme nous donne la nausée. (Jean-Pierre CASTAINGTS)

**

SUGGESTIONS...

Je pense qu'il serait souhaitable, pour les pèlerinages ultérieurs de distribuer la liste des participants avec, si possible, les numéros de Buchenwald, ce qui faciliterait les retrouvailles. (M. et Mme FAVIN)

Je regrette de n'être pas allée à Postdam, mais peut-être à l'un de vos voyages, vous pourrez organiser une visite au musée de cette ville et à celui de Dresde. (Mme ZARA-POFF)

N'est-il pas possible d'organiser le voyage Paris-Berlin par avion ? Air-France fait des prix pour les avions complets en location « Charter ». (Marcel ROUSSEAU)

Ne serait-il pas possible d'informer davantage sur les avantages sociaux qui sont moins apparents dans le cadre d'un voyage comme celui-ci. (M. et Mme BAHEU)

Il faudrait qu'il y ait de plus en plus de jeunes, enfants ou petits-enfants de déportés. (Mme MALOSSE)

... J'aurais bien aimé pouvoir rester dans le camp plus longtemps, le musée est parfait. (M. et Mme MARCOVITCH)

**

UNION...

Que notre amicale reste la grande famille des déportés comme dans les camps, unis. (Paul CORNU)

Je remercie en particulier les organisateurs d'avoir su ne rien faire et surtout ne rien dire qui puisse troubler notre union par dessus des idéologies très diverses. (Henri WIOLAND)

Je trouve ces voyages très intéressants tant du point de vue pèlerinage que du point de vue maintien de la cohésion entre toutes les victimes du nazisme afin de faire un bloc pour ne plus jamais revoir ça. (Lucien JOVELIN)

Ce qui est très touchant, c'est cette réelle fraternité entre eux (les anciens déportés). (Mme CAILLON)

**

Tous les participants au pèlerinage nous ont donné leurs impressions. Nous nous excusons de ne pouvoir les reproduire toutes. Disons que beaucoup portaient surtout sur les conditions de voyages, estimées très satisfaisantes, et ne comportaient que peu de critiques, mais par contre beaucoup de remerciements... Plusieurs de nos amis ont noté avec satisfaction les améliorations constatées, d'un voyage à l'autre, en R.D.A. et nombre d'entre eux se promettent de revenir. Félicitons-nous en.

LES FINANCES DE L'ASSOCIATION

Au cours des travaux du congrès, Louis HERACLE présente le rapport financier. Il se félicite que l'avoir disponible, lequel était de 52.659,67 F lors du XI^e Congrès (31-12-67), se monte à 69.245,97 F (31 décembre 69). Cette augmentation est le résultat d'une stricte politique d'économie, du dévouement aussi des amis qui, bénévolement, assurent au siège de l'association un travail constant. Egalement du placement des bons de soutien, lesquels, dans une certaine mesure, suppléent l'insuffisance des cotisations.

Aussi l'association a pu pleinement participer aux différentes cérémonies du XXV^e anniversaire de la libération des camps, organiser cinq pèlerinages durant l'année 1970, éditer sous une forme plus moderne bénéficiant des progrès de la technique, notre bulletin trimestriel, enfin assurer les frais de ce congrès. Cependant Louis HERACLE ne cache pas que l'avenir n'est pas pour autant à l'abri de toute inquiétude : la montée des prix (loyer, imprimerie, articles de bureau, affranchissement du courrier — 25 % d'augmentation à compter du 1^{er} janvier) la nécessité de terminer l'agencement de notre siège..., se traduiront par un accroissement des dépenses, cependant que le temps qui pèse plus lourdement sur chacun d'entre nous éclaircit nos rangs. Aussi le trésorier termine-t-il son exposé en suggérant une augmentation du prix des cartes, actuellement 10 F, porté à 15 F pour les anciens et les amis, 5 F pour les familles, et en rappelant que de toutes façons il s'agit du taux minima que doivent dépasser tous ceux qui en ont la possibilité.

LES BONS DE SOUTIEN

En plus du carnet de bons de soutien qui leur était adressé, de nombreux amis ont réclamé et placé des carnets supplémentaires. Citons les « meilleurs » diffuseurs :

— LEPINE, 33 cts ; Mme BRANDON, 32 cts ; ROUSSEL, 26 cts ; DORMOIS, 21 cts ; MATHIEU, 21 cts ; VIALLE, 21 cts ; LARGILLIER, 11 cts ; ROZE, 11 cts ; BOUST, 10 cts ; JUFFROY, 10 cts ; THILHER, 10 cts, etc...

En outre, nombreux ont été ceux qui ont ajouté une somme parfois importante au règlement de leur carnet.

A tous et à toutes, un grand merci... mais plus particulièrement à cette cultivatrice de 71 ans, Mme BRANDON et au jeune ROUSSEL (14 ans) tous deux au premier rang de ceux qui par leurs efforts ont assuré le grand succès de nos carnets. Et aussi à notre ami MURE, de Vallauris, qui a collecté plusieurs poteries de Vallauris.

V^e BAU-BRIGADE

Le dimanche 20 septembre, au cimetière de Troyes, les anciens du commando « 5^e BAU-BRIGADE » de Buchenwald se sont réunis pour rendre un hommage à leur regretté camarade JUSST, décédé l'an dernier.

En présence de la famille du camarade JUSST et des représentants de la F.N.D.I.R.P. et de la F.N.D.I.R., notre ami HUARD du Comité National de notre association, dans une émouvante intervention rappela des épisodes de la vie commune menée en déportation et des souvenirs très chers à tous.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la libération des camps,
je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de :

DÉPORTÉ RÉSISTANT - POLITIQUE - FAMILLE - AMI (1)

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles. Adresser le présent bulletin à :
l'Association Française Buchenwald-Dora, 10, rue de Châteaudun - PARIS-X^e

LES BONS DE SOUTIEN 1970 - LISTE DES CADEAUX

	N ^{os}		N ^{os}		N ^{os}
1 Téléviseur	56514	1 Boîte stylo Quick	25174	1 Pichet noir	53826
1 Voyage Pèlerinage à Buchenwald	25821	1 Boîte stylo Quick	19196	1 Bonbonnière Vallauris	15251
1 Transistor radio Pigny ..	12164	1 Boîte stylo Quick	59752	1 Coupe à fruits Vallauris ..	47005
1 Transistor radio Pigny ..	43568	1 Boîte stylo Quick	34161	1 Bonbonnière Vallauris	59632
1 Cocotte-Minute	31778	1 Boîte stylo Quick	10730	1 Pichet Vallauris	24506
1 Fer à repasser	18111	1 Boîte stylo Quick	43373	1 Vase rouge Vallauris	59518
1 Fer à repasser	26978	1 Boîte stylo Quick	37371	1 Plateau Vallauris	35902
1 Fer à repasser	19370	1 Boîte stylo Quick	47180	1 Vase bleu moyen Vallauris	28636
1 Fer à repasser	45702	1 Boîte stylo Quick	20401	1 Vase Vallauris	25448
1 Fer à repasser	22524	1 Lot torchons Agalys	21578	1 Vase Vallauris	53782
1 Rasoir électrique Calor ..	46700	1 Lot torchons Agalys	37884	1 Petit vase	14035
1 Rasoir électrique Calor ..	57342	1 Lot torchons Agalys	29546	1 Petit vase	44782
1 Rasoir électrique Calor ..	28965	1 Lot torchons Agalys	58371	1 Petit vase	29043
1 Rasoir électrique Calor ..	47925	1 Lot torchons Agalys	57843	1 Petit vase	55152
1 Rasoir électrique Calor ..	30162	1 Lot torchons Agalys	52115	1 Plateau forme poisson	18150
1 Moulin à Café Peugeot ..	59950	1 Lot torchons Agalys	19243	1 Vase à anse bleu	44847
1 Moulin à Café Peugeot ..	28313	1 Lot torchons Agalys	29273	1 Plat à olives forme poisson	14253
1 Moulin à Café Peugeot ..	36162	1 Lot torchons Agalys	15805	1 Petit vase	26112
1 Moulin à Café Peugeot ..	27024	1 Lot torchons Agalys	54137	1 Pichet huile	56558
1 Moulin à Café Peugeot ..	47137	1 Lot torchons Agalys	10476	1 Pichet vinaigre	44079
1 Moulin à Café Peugeot ..	24167	1 Lot torchons Agalys	29984	2 Tasses à pied avec soucoupe	56372
1 Moulin à Café Peugeot ..	23181	1 Lot torchons Agalys	45339	2 Tasses miel	31987
1 Moulin à Café Peugeot ..	37635	1 Lot torchons Agalys	24447	2 Tasses	18930
1 Moulin à Café Peugeot ..	26844	1 Lot torchons Agalys	10936	2 Tasses	42052
1 Moulin à Café Peugeot ..	55902	1 Lot torchons Agalys	44060	1 Cendrier poisson	56569
1 Moulin à Café Peugeot ..	35658	1 Lot torchons Agalys	21782	1 Cendrier	19723
1 Moulin à Café Peugeot ..	23072	1 Lot torchons Agalys	47597	1 Cendrier	46928
1 Moulin à Café Peugeot ..	54364	1 Foulard	10933	1 Cendrier	27471
1 Batteur électrique	34826	1 Foulard	28692	1 Disque	53454
1 Batteur électrique	47419	1 Foulard	56288	1 Disque	12607
1 Batteur électrique	22270	1 Foulard	22413	1 Disque	30035
1 Batteur électrique	43185	1 Foulard	36203	1 Disque	58824
1 Cafetière S.E.B.	19844	1 Plat à fromage	13298	1 Disque	19548
1 Briquet Varaflam Rouson.	30876	1 Livre : Visages d'artiste ..	13120	1 Disque	55071
1 Briquet Varaflam Rouson.	14924	1 Livre : Tchécoslovaquie ..	25259	1 Disque	31698
1 Briquet Varaflam Rouson.	36064	1 Livre : Atlas Rome	19207	1 Disque	10809
1 Briquet Varaflam Rouson.	13318	1 Livre : Ernest Renan	44558	1 Disque	52296
1 Briquet Varaflam Rouson.	36430	1 Livre : Ulysse	14144	1 Trousse toilette	28504
1 Briquet Varaflam Rouson.	12231	1 Livre : Pot Bouille	23757	1 Rasoir Gillette	55158
1 Briquet Varaflam Rouson.	45812	1 Livre : 2 vol. Mille et une	47168	1 Rasoir Gillette	14749
1 Briquet Varaflam Rouson.	18393	Nuit	34294	1 Rasoir Gillette	14023
1 Minuteur	24677	1 Livre : Monte-Cristo	56143	1 Boîte stylo Quick	20741
1 Minuteur	56668	1 Livre : La Mythologie	20686		
1 Grille-Pain	13908	1 Livre : La Chartreuse de	44314		
1 Grille-Pain	34752	Parme	18954		
1 Service porto	31598	1 Coussin gonflable	37920		
1 Stylo	15784	1 Vase Prague	58700		
1 Stylo	12445	1 Vase Cigale			
1 Stylo	47245	1 Vase à anse			
1 Stylo et porte-mine	56152	6 Gobelets à liqueurs céra-	14868		
		mique			

Les cadeaux attribués devront être retirés dans un délai de trois mois, à partir de la parution du présent bulletin.

NOS DEUILS

Albert BOUST, 94 - Alfortville, décédé le 16 octobre à l'âge de 66 ans. Résistant du début, après passage dans plusieurs prisons, il est déporté dans le convoi du 14 mai 1944, matricule 51.112. Il a été un combattant de la B.F.A.L. à Buchenwald. Depuis son retour, avec son épouse Claire, elle-même déportée à Ravensbrück, il a mené une activité inlassable au service des déportés et internés. Il était membre de notre Comité National de notre Association depuis de nombreuses années.

A ses obsèques, au cimetière du Père-Lachaise, autour de nos vice-présidents Pierre Breton, Paul Guignard, Gabrielle Schmidt et Robert Darsonville, de Daniel Anker, secrétaire général, de nombreux camarades de déportation.

Henri SCHMITZ, 94 - Gentilly, décédé subitement le 25 août à l'âge de 61 ans. Résistant de la première heure, arrêté en 1942 il va de prison en prison, puis déporté de Compiègne dans le convoi du 27 avril 1944 pour Auschwitz, transféré à Buchenwald le 14 mai, matricule 53.105. Au camp il a été un combattant de la B.F.A.L. Depuis son retour, avec son épouse Jeannette Schmitz, elle-même déportée à Ravensbrück, il a inlassablement servi la cause de la déportation et a participé à toutes nos manifestations. A ces obsèques nous étions représentés par Robert Darsonville, Floréal Barrier et Roger Arnould qui prononça l'éloge du disparu.

Jean BOEN, Amiens, 57 ans. Décédé subitement le 18 octobre à Paris alors qu'il participait aux travaux du Comité National de la F.N.D.I.R.P. Déporté à Buchenwald dans le convoi du 18 septembre 1944, matricule 21.056, transféré à Dora où il a passé toute sa déportation. Fidèle adhérent de notre Amicale, vice-président de l'Amicale de cheminots déportés, membre du Bureau exécutif de la F.N.D.I.R.P., membre du Conseil d'administration de l'U.F.A.C. nationale, Jean Boen était dans la Somme, son département, le porte-parole écouté des déportés et familles. A ses obsèques, le 22 octobre, en présence des personnalités et d'une foule nombreuse, notre Association était représentée par Jean Lloubes et il y avait beaucoup d'anciens de Buchenwald et Dora parmi les déportés. Les allocutions ont été prononcées par nos camarades Marcel Paul et l'abbé Jean Schyrr.

Depuis la publication de notre dernier bulletin nous avons également appris les décès de :

Jean DECHATRE - Rieux (60) - le 28 septembre à l'âge de 60 ans. Notre camarade Brezillon assistait aux obsèques.

Charles BERCHAT - Saint-Rambert (42) - KLB 44.034 - Ancien de Dora.

Marcel RAMPONNEAU - Grenoble - 67 ans - KLB 40.407 - Ancien de Dora.

Christian PIVERT - Rouen - 50 ans - KLB 44.899.

Lucien LAPORTE - Cusset - 76 ans - KLB 42.222.

Edgar PHILIPPE - Maubeuge - 55 ans - KLB 38.399.

Bernard DUMOULIN - Vernon - KLB 31.084.

Léon MAZEAUD - Paris - 70 ans - KLB 77.488. Décédé accidentellement à Chamonix.

André SIBADON - Egly-Arpajon - 50 ans - Décédé accidentellement le 27 août à Chambéry.

Jean NECK - Dôle - Ancien de Dora.

Georges REPP - Paris-20^e.

Emile DOUCET - Paris-12^e.

Dans nos familles :

Mme MALLET - Clermont-Ferrand - mère de notre camarade Edmond Mallet.

Mme MAELSTAF - Luravel (47) - épouse de notre camarade Georges Maelstaf.

M. Jean Viroulet - père de notre camarade Jean Albert Viroulet. P. Guignard et P. Breton assistaient aux obsèques.

Mme HARMAND - Faverges (74)

Edmond MICHELET. Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles, président de l'Amicale de Dachau, décédé le 9 octobre à Marcillac, près de Brive. Véritable symbole d'union et de fidélité à la Résistance et à la Déportation; il avait acquis l'estime et l'affection de tous.

Nous voulons dire ici, à nos camarades de Dachau, combien ceux de Buchenwald et Dora, rescapés et familles des disparus, prennent part à leur peine en les assurant de leur fraternelle et indéfectible amitié. Ils n'oublieront pas celui qui, au temps de nos combats et de nos souffrances, représentait les Français au Comité International dans le camp de Dachau et qui, depuis le retour des déportés, durant vingt-cinq années, rappelait en toutes circonstances les leçons de la terrible expérience, sa foi profonde et son espérance en l'homme.

A Mme MICHELET et à ses enfants, nous adressons notre affectueuse et respectueuse sympathie.

Pierre GARDAN, décédé le 25 septembre à Paris, du ministère des A.C.V.G. Nous perdons en lui un ami. Chargé de mission en Allemagne dans les années qui ont suivi le retour des déportés, il a accompli un travail considérable, d'abord pour la recherche des sépultures des morts au cours des marches d'évacuation, mais aussi pour l'élaboration du bilan de la déportation. Ses travaux en ce qui concerne Buchenwald, sont de toute première importance. Nous adressons nos condoléances à sa famille.

Nous prions toutes les familles de nos amis et camarades touchées par ces deuils de croire aux sentiments qui nous unissent à elles. Qu'elles trouvent ici, dans ces tristes circonstances, l'expression de notre profonde amitié.

NOTRE RAYON LIBRAIRIE

Pour obtenir ces livres, il suffit de nous écrire en joignant mandat, chèque ou virement à notre C.C.P. 10250-79 PARIS.

LA DEPORTATION : L'ouvrage indispensable à tous les déportés, à tous les résistants, à leurs familles, à leurs amis. - L'image terrible d'une réalité que seuls les survivants peuvent encore concevoir. »
Relié - 300 pages - plus de 500 documents. 68 F

"L'IMPOSSIBLE OUBLI : POURQUOI ?" ; album du 25^e anniversaire édité par la F.N.D.I.R.P. - 100 pages, 300 documents. Franco : 7 F

"DORA" ; brochure sur l'histoire et les crimes nazis commis dedans et autour du fameux tunnel - Edité par C.I.B.D. Franco : 5 F

"LIVRE BLANC" SUR BUCHENWALD ; recueil de témoignages sur le C.I.F., la solidarité et la résistance au K.L.B. 450 pages. Franco : 14 F

"BUCHENWALD" ; album de dessins de FAVIER et MANIA, préface de Christian PINEAU. Franco : 47 F

"AUSCHWITZ - BUCHENWALD - BERGEN - DORA" ; croquis clandestins de Léon DELARBRE. Franco : 8 F

"LE GRAND VOYAGE" ; un chef-d'œuvre qui a reçu le prix "Fermentor" (traduit en 14 langues), par Georges SEMPRUN. Franco : 19 F

"TAMBOUR BATTANT" ; évocation par un peintre, Boris TASLITZKY, qui sait aussi être un grand écrivain. Franco : 7,00 F

"LA BRUTE" ; recueil de nouvelles, de Pierre MANIA. Franco : 6 F

"LE KAPO", par Dominique GAUSSEN, qui témoigne sur DORA. 250 pages. Franco : 15 F

"HISTOIRE DE LA GESTAPO", document remarquable que tout le monde doit avoir lu, par Jacques DELARUE. Franco : 23 F

"NU PARMIS LES LOUPS", Roman sur un épisode de l'histoire de KLB, par Bruno APITZ. Franco : 18 F

"LA TRAGEDIE DE LA DEPORTATION". Témoignages de survivants des camps, par Olga WORMSER et Henri MICHEL. 500 pages. Franco : 24 F

"QUAND LES ALLIES OUVRIRENT LES PORTES", par Olga WORMSER-MIGOT. 320 pages. Franco : 20 F

"LES FRANÇAISES A RAVENSBRÜCK". Témoignages présentés par l'Amicale de Ravensbrück et l'A.D.I.R. 335 pages. Franco : 20 F

"LE PAIN DES TEMPS MAUDITS" de Paul TILLARD. Témoignages sur la Déportation. Franco : 20 F

"LE LAMINOIR" de notre camarade Serge MILLER. Franco : 5 F

"LA VERITE SUR TREBLINKA", préfacé par notre Président Marcel PAUL. Franco : 14 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

INSIGNE DE L'AMICALE, épingle ou bouton. Franco : 2,70 F

PORTE-CLEFS avec l'insigne de l'Amicale. Franco : 4,20 F

INSIGNE DU MONUMENT avec ruban. Franco : 1,70 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 3,50 F

MEDAILLE COMMEMORATIVE DE BUCHENWALD, gravée au camp par Pierre PROVOST, tirage bronze. Franco : 11,00 F

le repas fraternel

Selon la tradition désormais établie, nous espérons nous retrouver très nombreux au repas annuel qui se tiendra, en principe

DIMANCHE 7 FÉVRIER 1971 à 13 h.

Salle de la Rue Pétrelle - PARIS IX^e

étant entendu que la veille, le samedi 6 toute la journée, se tiendra la session du Comité National.

Retenez cette date ; elle vous sera confirmée dans le prochain bulletin à paraître début janvier.

les pèlerinages 1971

Voici nos projets pour l'an prochain. Les démarches sont engagées, mais il est trop tôt pour donner des dates précises :

1. Un voyage réservé aux jeunes de 15 à 20 ans, coïncidant avec les vacances de Pâques ; probablement du 8 au 15 avril.
2. Un pèlerinage à Magdebourg-Gardelegen aux environs du 15 avril.
3. Un pèlerinage Buchenwald et Dora dans le courant juillet.
4. Un pèlerinage Buchenwald et Dora dans le courant d'août.

Nous fourniront les précisions dans notre bulletin de janvier. Vous pouvez nous écrire pour nous faire part de vos intentions ; cela nous aidera pour le nombre des places à retenir.